

24 mars 2025

Thème : *Mars*



La planète Mars

Le Dieu Mars

Cerisier en Mars

*Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.*

Les trois Mars

► Compléter, en plusieurs phrases pour chacune, les 3 débuts de phrases suivants:

A - Tu dis «mois de Mars» et déjà...

B - Tu dis «planète Mars» et déjà...

C - Tu dis «dieu Mars» et déjà...

–Tu dis : **mois de Mars** et déjà tu respires mieux, les jours rallongent, le nature est en fête, les lourds vêtements échangés contre des plus légers et colorés et les passants plus souriants !

–Tu dis : **planète Mars** et déjà tu vois certains, aux quatre coins du globe, au lieu d’y rêver comme « au clair de la lune », ont envie de montrer leur puissance qui coûte (à tous points de vues) à la planète.

–Tu dis : **dieu Mars** et déjà le mot guerre te saute « à la gue... » et l’envie de le faire disparaître t’envahit !

Elisabeth

–Tu dis : **mois de Mars**, et déjà tu penses aux giboulées qui nous arrosent à toutes heures de la journée.

Quand tu dis "mois de mars" tu penses aux arbres en fleurs, c'est très agréable de voir toutes ces fleurs roses et blanches décorer nos jardins mais pour moi qui suis asthmatique, il y a tout de même un problème important, je vais éternuer pendant plusieurs mois et mes yeux vont me causer des soucis. Quand tu dis "mois de mars", tu penses aux jonquilles qui composent un tapis jaune sur les pelouses que nous longeons pour aller en ville et dans les buissons, le mimosa est en fleur.

–Tu dis : **planète Mars** et déjà tu penses aux aventures de Tintin. Tu dis "planète Mars" et tu rêves déjà d'atterrir sur la planète rouge.

–Tu dis : **dieu Mars** et déjà tu t'imagines un jeune homme fougueux. C'est le dieu de la guerre dans toute sa puissance.

Marilou

Texte à poursuivre

AU PRINTEMPS (Guy de Maupassant)

Lorsque les premiers beaux jours arrivent, que la terre s'éveille et reverdit, que la tiédeur parfumée de l'air nous caresse la peau, entre dans la poitrine, semble pénétrer au cœur lui-même, il nous vient des désirs vagues de bonheurs indéfinis, des envies de courir, d'aller au hasard, de chercher aventure, de boire du printemps.

► Écrivez la suite du 1^{er} paragraphe du texte « Au Printemps » de Guy de Maupassant) en intégrant dans l'ordre au fur et à mesure de l'écriture les 5 mots suivants: *édredon* – *confiture* – *marbre* – *sans crier gare* – *batifoler*.

Il nous vient le souhait de partager avec des amis, un bon repas sur l'herbe verte, le tout arrosé d'un rosé bien frais.

Les corps, les peaux appellent la douceur mesurée des rais du soleil et d'un coup se meut le désir coucounant d'étaler une nappe sur le sol, de prendre un **édredon** pour matelas et dessus si allonger bènèze avec un bon livre à la main.

Au printemps, tout est permis ! Fini les vêtements qui engoncent, les laines trop chaudes, les engelures aux pieds, les petits déjeuners nourrissants avec de multiples tartines nappées de **confitures** alléchantes, de beurre et d'autres faux amis. Le printemps, c'est un appel à prêter attention à notre corps, à alléger nos nourritures, à rester de **marbre** face aux circuits pernicious cérébraux de la récompense, face aux tentations multiples faisant jouer nos enzymes, nos neurotransmetteurs, ces messagers chimiques du plaisir telle la dopamine, la sérotonine et d'autres serviteurs, faux-amis parfois de notre corps.

Alors, **sans crier gare**, une autre petite voix appelle à la raison, celle de ne pas trop s'exposer au soleil sous risque de cancers et autres mélanomes. Celle à contrario de prendre plaisir à voir pousser ses salades et autres légumes convoités. Celle de savoir s'émouvoir de l'éclosions des bourgeons prémices de délicieuses floraisons .N'oublions pas aussi l'admiration de nos espèces campagnardes et animales, celle des papillons zigzaguant, se poursuivant, **batifolant** au-dessus de nos jardins. Celle d'héberger des bergeronnettes qui se rassemblent dans le cerisier, afin de jouer leurs parties de cache-cache.

Puis celle des collégiens qui *batifolent* joyeusement dans l'impasse qui jouxte notre maison et rêvent sans doute secrètement de retrouvailles sous un grand *édredon*.

Gérard



Pas d'overdose pour tous ces plaisirs que nous offre le printemps. Au revoir vêtements chauds. Des idées de vacances, d'évasion s'immiscent dans les pensées. Alors il faut préparer le sac à dos en prévision d'une escapade. L'**édredon** quant à lui bien plié dans sa housse, réintègre sa place dans le fond du placard, en attendant la prochaine saison de froid. Maintenant c'est le sac de couchage posé sur un matelas de mousse qui va prendre le relais. Pour un éventuel petit creux, qu'ai-je en réserve qui tiendrait dans ma besace ? Je descends à la cave et voit les pots de **confitures**. Framboises ou Mûres, souvenir des cueillettes de l'année dernière. Un nouveau repérage durant cette balade s'impose ! Il faudra remplir les pots vides. Je pars confiante, restant de **marbre** aux nuages sombres que j'aperçois à l'horizon. Le nez au vent, enivrée par les différents parfums sucrés qui flottent dans l'air, le regard émerveillé par les couleurs des fleurs qui recouvrent les arbres, attentive aux chants de parade des oiseaux qui **batifolent** dans les branches. Sur le bord du chemin, j'aperçois les premières violettes, les primevères, les marguerites.

Et c'est à ce moment, alors que je suis accroupie, penchée vers ces découvertes, qu'une goutte d'eau me tombe sur la tête, annonciatrice d'une giboulée.

Mais pourquoi s'en plaindre. Cela fait partie de la joie du printemps, et ma première sortie est arrosée !

Lydie

Quand on habitait Saint Jean... comme ce fut mon cas, à l'évocation du printemps, me reviennent en mémoire, les paroles d'une célèbre chanson maintes fois entendue lors des fêtes familiales, où les enfants installés sur des **édredons** improvisés, regardaient les parents s'élancer sur la piste de danse dès que l'orchestre de fortune entamait les premières mesures. Ces mots, les voici...

*« Voici le printemps
La douceur du temps
Nous fait des avances
Partez mes enfants
Vous avez vingt ans
Partez en vacances... ».*

Lors d'autres manifestations populaires, bal du 14 juillet, fête de l'automne, la ritournelle faisait son retour et la foule présente transformait les paroles « *Quand les filles sont belles, Du côté de Nogent* » qui devenait bien-sûr du côté de Saint Jean, surtout quand le Petit vin blanc (dont il est question dans la chanson) avait donné de la voix aux danseurs. Pour accompagner les boissons, selon la saison des festivités, des sucreries étaient proposées, en particulier des crêpes avec des **confitures** « faites maison » comme on dit maintenant, qui ne laissaient pas de **marbre** les gourmands.

Les beaux jours ramènent le souvenir du temps heureux où le Bonheur s'écrivait pour beaucoup avec une majuscule tant il était rare et précieux dans cette campagne qui ne demandait qu'à s'amuser. Quand, **sans crier gare**, les musiciens annonçaient un dernier morceau, la dernière danse voyait les enfants revenir de leur **batifolage** à l'extérieur tandis que les aînés rêvaient de le poursuivre *dans les bois, dans les prés, du côté de Saint Jean !*

Sylvie

Lorsque les premiers beaux jours arrivent, que la terre s'éveille et reverdit, que la tiédeur parfumée de l'air nous caresse la peau, entre dans la poitrine, semble pénétrer au cœur lui-même, il nous vient des désirs vagues de bonheurs indéfinis, des envies de courir, d'aller au hasard, de chercher aventure, de boire du printemps, de secouer l'**édredon** lors d'une journée ensoleillée et de se laisser tomber sur ce dernier, d'ouvrir un pot de **confiture** d'orange amère et de la goûter avec le doigt, d'en proposer à la bouche de ma compagne qui ne reste pas de **marbre** devant ce geste sensuel et sans **crier gare** voilà que nous nous mettons à **batifoler**.

Gilbert

En voyage sur Mars

► La fusée de Tintin a raté son « objectif lune » et a atterri sur Mars.

Compléter la planche de BD en imaginant les dialogues dans les bulles à la découverte de la planète rouge.

Annexes dans le recueil final.

Mars dieu des combats



*Le Dieu Mars – Diego
Velasquez - 1640
Musée du Prado à Madrid*

Mars, dieu romain de la guerre, était plus qu'un simple dieu de violence. Son rôle s'étendait aussi aux domaines agricole et civique.

***Mars**, est le fils de **Jupiter** et de **Junon**.
Il est le père de *Rémus* et *Romulus*,
fondateurs de la nation romaine*

► « Mars... et ça repart ! » Mais visiblement (Mars a rendu les armes... Il pense à son avenir. Soliloquez avec lui.

La déprime du Dieu Mars

Flûte ! J'ai encore une fuite urinaire. Je vieillis, et que vont penser mes enfants Romulus et Rémus de me voir dans cet état ? Ça me

plombe le moral. Je rends les armes. J'ai mal aux pieds, heureusement que j'ai ma canne à portée de mains. Ras le bol ! Je ne sers plus à rien, je suis dépassé. Que faire avec un simple bouclier ? Et ce casque ridicule qui me donne la migraine. Foutu, je suis foutu ! Peut-être que je peux encore donner mon avis sur le moment des plantations, je connais les phases de la lune, ça peut servir aux paysans. Quand je vois ce qui se passe maintenant je me dis que j'étais un enfant de chœur. J'ai le moral dans les chaussettes. Mais je n'ai pas de chaussettes c'est vous dire ! C'est la déprime totale, rien ne pourra me requinquer ou alors une bonne guerre atomique qui nous mettrait d'accord. Oui, ç'est ça, une belle bombe, une seule et qu'on en finisse !

Jacqueline L.

Soliloque du dieu Mars :

Ah, j'en ai marre ! J'arrête le boulot. C'est bien beau d'être le dieu de la guerre, mais ça ne chôme pas, un dieu de la guerre. Au début, quand Zeus m'a proposé cet emploi, j'ai dit oui, pensant que je me reposerai souvent. Mais que nenni ! Les hommes sont fous, quelques décennies d'apparente paix et hop ! Ça recommence. Comme si cela ne leur avait pas servi de leçon. Les petiots et les petiotes, c'est sans arrêt qu'on leur dit de ne pas se chamailler, de se mettre d'accord entre eux, ça ne sert à rien. Plus grands, ils suivent comme des toutous. Oh, j'en connais qui ne sont pas comme ça. Ils ne veulent que leur petite tranquillité. Ceux que je préfère, ce sont ceux qui ont la niaque, bons pour l'action. Mais la guerre, toujours la guerre, y en a assez, quoi !

Mais au fait, qu'est-ce que je vais faire à la place ? L'autre jour, j'ai eu les prières de certains en mal d'amour, en mal de, enfin vous voyez ce que je veux dire. C'est une bonne option à prendre pour ma retraite. Vénus est surchargée de travail, à part la guerre, ils ne pensent qu'à ça, enfin, vous voyez ce que je veux dire. Je crois que je vais l'aider, moi je m'occuperai des hommes, elle des femmes. En 68, il y avait bien un slogan qui parlait de ça. Moi, je me vois bien le dieu des amants. Mais l'autre jour, j'ai entendu des couples se disputer, décidément, la guerre, toujours la guerre. Je crois que je vais prendre un congé sans solde, une année, pourquoi pas, de quoi respirer un peu, et puis après, je reprendrai. Les humains ne savent pas vivre ensemble, alors, autant les protéger quand ils me prient...

Jacqueline P.

Les dictons de Mars

Beaucoup de dictons, proverbes et adages sont liés au 1^{er} mois du printemps.

► Imaginez des dictons sur mars et le printemps. Le déjanté et l'humour seront les bienvenus...

Quand Mars voit mardi-gras,
les gourmands prennent du poids !
(E.C)

Si Mars habitait en Décembre,
l'eau serait neige à descendre !
(G.T.)

Sur la planète Mars
un bourgeon ne fait pas le printemps.
(J.L)

Batifolez en Mars, cadeau en Décembre.
(B.C.)

En mars, ne te marre pas,
rien ne dit que le froid ne reviendra pas
(G.D.)

Mars approche, le soleil dans la poche
voici le printemps, voilà les amants
aventure au printemps, à Noël accouchement
les fleurs, les p'tits oiseaux, l'ardeur du p'tit oiseau
en mars il fait plus chaud, on enlève les manteaux
ce matin c'est sourire, le printemps c'est délire.
(J.P.)